

Editorial

Etre du bon côté

Chaque année depuis quatorze ans ont lieu à Paris, à La Villette, les Journées du livre contre la misère. Cette fois (23-25 février), c'était sous le titre «Droits de l'un - droits de l'autre» que le rendez-vous était ouvert à toutes et à tous.

Droits de l'un, droits de l'autre: cela veut dire que les droits sont reconnus à tous et que par conséquent ils doivent être accessibles à chaque personne, à défaut de quoi ils ne sont que privilèges pour certains. Cela veut dire aussi que l'usage des droits se double d'une prise de responsabilités envers autrui, avec lui.

La famille S., qui a hébergé pendant une bonne dizaine de mois Monsieur L. alors sans feu ni lieu et affaibli, a indéniablement posé un acte contre l'exclusion. La pièce centrale de leur modeste appartement devenant chambre à coucher s'est transformée ainsi en haut lieu de la dignité humaine, reconnue et vécue. Sur la colline du plateau suisse où elle habite, cette famille n'a pas mis de mots sur son acte: elle a fait ce qui était en son pouvoir et surtout ce qui était en son vouloir.

A l'autre bout du monde, un vendeur de fruits ambulant permet à des enfants fatigués d'avoir quelques heures de sommeil et de sécurité sous sa charrette. Il héberge ainsi des enfants parfois mal vus, si bien que lui-même se fait rabrouer par des passants et par d'autres vendeurs. Il arrive aussi qu'il accueille des enfants malades ou mêmes

mourants qui trouvent auprès de lui une proximité humaine, un réconfort. Cet homme est atteint par la souffrance des autres et il agit.

Ici, une institutrice s'investit pour insuffler dans sa classe un esprit de «joie avec l'autre» pour donner une chance de réussite à l'ensemble des enfants. Là, un membre de l'assemblée constituante de son canton cherche comment faire pour que la nouvelle loi fondamentale serve à l'ensemble du corps social, que dans les travaux d'élaboration des articles tous les citoyens soient pris en compte. Et Taporu a publié ces années dernières des «histoires vraies» sous forme de mini-livres qui racontent des faits, des gestes d'«enfants du courage»: comme des centaines de milliers d'autres, Raphaël, Jessica, Manuelito, Deepika, ... attendent d'être rejoints.

Car il s'agit bien de cela. Les efforts pour un monde plus juste doivent s'entremêler, se renforcer. Et pour cela, nul ne peut être hors société. Car sans cette participation, il manque à l'humanité une contribution essentielle.

Dans un discours prononcé à Prague en septembre 2000 devant un parterre de «décideurs», le président tchèque Vaclav Havel soulignait que la pauvreté croissante de milliards de personnes et la question de savoir comment y faire front, comment la combattre, constitue l'un des sujets principaux de débats

concernant la situation du monde actuel. Il disait craindre que ces débats recèlent un danger: celui de considérer inconsciemment la pauvreté comme le malheur des uns et la lutte contre elle comme le devoir des autres. Comme si le destin avait divisé l'humanité en deux. Pourtant, ajoutait-il, «nulle voix ne devrait être sous-estimée d'avance.»

Cette voix, c'est celle des oubliés, des déconsidérés, de ceux qui dans leur état de misère doivent expérimenter ce qui humilie et fait souffrir. C'est la voix de ceux dont on n'attend rien ou si peu. C'est la voix de ceux qu'on ne considère que comme bénéficiaires d'actions, de programmes, de mesures. C'est la voix de tous ceux-là, dont on ne suppose ni le courage, ni les efforts, ni les actes de fraternité.

Cette partie de l'humanité ne saurait être laissée en friche ni être généreusement mise au rang de victime de systèmes à dénoncer. Ce gâchis-là est inacceptable. Tous nous sommes conviés à réagir et à agir, et c'est pour cela que les plus pauvres tout particulièrement doivent être rejoints et soutenus dans les actes qu'ils posent, dans les dépassements qu'ils accomplissent et qui doivent leur être reconnus.

Avoir ainsi ensemble le droit de participer à la vie et à l'histoire de l'humanité, c'est cela être tous du bon côté.

Olivier Wuillemin

Les chantiers internationaux, un temps de rencontres et de découverte des engagements du Mouvement ATD Quart monde

INVITATION
au centre national d'ATD Quart Monde
à Treyvaux
Samedi 12 mai 2001

Le matin à 10h30
ASSEMBLEE GENERALE
DU MOUVEMENT ATD QUART MONDE

A cette assemblée annuelle qui débutera à 10h30 (accueil dès 10h) sont convoqués les membres-adhérents de l'association suisse du Mouvement ATD Quart Monde et sont invités tous les amis et sympathisants.

A l'ordre du jour:

1. Approbation du procès-verbal de l'assemblée du 6 mai 2000
2. Mot du président
3. Compte rendu des activités 2000 et perspectives
4. Approbation des comptes 2000
5. Divers

L'après-midi de 14h30 à 16h30

ATD Quart Monde et l'Année Internationale des Volontaires
Témoignages et échange

Le droit des plus pauvres d'être rejoints par des citoyens engagés volontairement à leurs côtés; favoriser la participation des personnes ayant connu l'exclusion en les considérant d'emblée comme partenaires; "faire société ensemble"; se former les uns les autres pour mener la lutte contre la grande pauvreté: tel est le contenu de cette après-midi qui prolonge l'assemblée annuelle.

Il est possible de ne participer qu'à l'une des deux parties de cette journée.
Inscription pour le repas de midi: tél. 026 413 11 66 / fax. 413 11 60
ou e-mail: quart-monde@bluewin.ch

Engagements pluriels - cause commune

Refuser la misère, volontairement... tel pourrait être le titre commun à ces quatre témoignages, qu'Information Quart Monde a choisi de vous présenter pour illustrer l'entrée dans l'Année internationale des volontaires. Différentes par l'origine sociale et la culture, ces personnes - comme beaucoup d'autres - partagent leur temps, leurs savoir-faire et leurs compétences. Mais avant tout elles partagent une expérience humaine pour "aider à transformer la société pour le bien de tous", comme l'affirmait M. Kofi Annan lors de la cérémonie d'ouverture de cette Année.

tés: dans une école spéciale parce que ça pourrait être important pour les enfants là-bas «Surtout pour ceux qui ne rentrent presque jamais chez eux le week-end», avait ajouté l'une de nous. Ou alors dans mon quartier qui compte beaucoup d'enfants... Finalement le bus est venu chez l'une des familles qui a aussi invité d'autres enfants à se joindre aux leurs. Ce fut une bonne journée avec nos enfants. L'année suivante, j'ai parlé de

J'ai 45 ans et je suis maman de 5 enfants, âgés de 25 à 3 ans.

Pour moi, il est très important que les enfants puissent jouer ensemble, qu'il y ait de l'amitié entre eux. Parce que c'est dur pour les enfants qui restent toujours seuls, qui sont mis à l'écart. C'est une vraie misère pour eux, et d'ailleurs parfois, cela vient de la pauvreté de leur famille.

C'est pour cela que je crois en Taporì : ça peut aider les enfants à aller les uns vers les autres, à se comprendre, à se respecter, même s'ils ont des vies très différentes. Cela leur permet de créer une véritable amitié, de l'approfondir. C'est une amitié sincère, qui peut durer. Les amis peuvent se parler de leurs problèmes.

Alors, j'essaie de faire connaître Taporì. En 1999, avec notre groupe de militants d'ATD Quart Monde, nous avons accueilli le bus Taporì, dans le cadre de la préparation du Forum des enfants. Pour choisir le lieu de cette animation, nous avons évoqué de nombreuses possibili-

ties: dans une école spéciale parce que ça pourrait être important pour les enfants là-bas «Surtout pour ceux qui ne rentrent presque jamais chez eux le week-end», avait ajouté l'une de nous. Ou alors dans mon quartier qui compte beaucoup d'enfants... Finalement le bus est venu chez l'une des familles qui a aussi invité d'autres enfants à se joindre aux leurs. Ce fut une bonne journée avec nos enfants. L'année suivante, j'ai parlé de Taporì au directeur de l'école de mon fils. Il a été intéressé et nous lui avons envoyé de la documentation. J'ai aussi parlé du Mouvement au gérant d'immeubles de mon quartier. En octobre dernier, dans notre groupe, nous avons essayé de voir quelle animation nous pourrions faire avec tous les enfants de notre quartier, mais on se rendait compte qu'on n'avait pas les moyens, vu notre petit nombre, de faire une action régulière, comme les bibliothèques de rue. Alors, j'ai insisté et j'ai proposé qu'au moins on écrive une lettre au centre d'animation et de rencontre de la Chaux-de-Fonds et aux animateurs du quartier pour leur présenter Taporì. Ainsi, ils sauront que ça existe, et pourront s'en servir avec les enfants. Nous avons écrit ces lettres à plusieurs et les avons envoyées en janvier. Pour l'instant, nous n'avons pas de nouvelles. Mais de toute façon on va poursuivre.

Jacqueline Humberstet

de fifres et tambours. En approchant les gens dans la rue de cette manière, on apprend beaucoup : la façon dont ils se comportent, ce qui leur plaît ou ne leur plaît pas, etc. Je pourrais en raconter des choses. Je crois bien que je pourrais en faire un livre, si j'avais un ordinateur!

En participant à ATD Quart Monde, je sais que pour beaucoup de gens la vie est très dure. Mais au moins aujourd'hui on peut en parler ensemble. Cela nous aide et on peut aussi redonner confiance en soi à d'autres, leur redonner courage. Si je continue avec ATD, c'est pour aider à préparer des événements. Par exemple, faire des cartes d'invitation et des décorations pour les fêtes ou préparer un repas avec ma mère pour la fête de Noël ou encore m'investir pour la préparation du 17 octobre et y participer...

Mais avant tout je participe au Mouvement car je sais, à partir de mes propres expériences, que la méfiance, le rejet et le mépris peuvent détruire une vie. Je veux me battre avec d'autres pour que tout cela disparaisse et que tous aient des chances pour l'avenir.

Eva Teuscher.

Voilà déjà trois mois que je coopère au sein d'ATD Quart Monde à Treyvaux dans le cadre de mon service civil (en remplacement de mon service militaire). Vous pouvez venir m'y rendre visite jusqu'à fin juillet 2001!

J'ai reçu mon baccalauréat l'été dernier et j'ai travaillé 2 mois avec une troupe de théâtre. J'envisage des études de géographie à l'université de Genève cet automne. Désireux de travailler avec une Organisation Non Gouvernementale (ONG) après mes études, le choix de cette affectation était pour moi le moyen de découvrir le fonctionnement d'une ONG, qui plus est internationale.

Mon activité est très diversifiée. J'anime avec d'autres personnes le groupe d'enfants Taporì de La Chaux-de-Fonds et celui de Fribourg, et rédige des rapports à ce sujet. En parallèle, je m'occupe de travaux de réfection au centre national, dans et autour de la maison. Je transcris aussi le contenu de cassettes enregistrées lors de certaines réunions et participe à quelques-unes d'entre

elles. J'ai également participé à un temps fort des bibliothèques de rue à Genève. Cette immersion "touche-à-tout" me permet d'avoir une vision «globale» du travail du secrétariat suisse d'ATD Quart Monde. La lutte qu'ATD a engagée se perçoit concrètement ; mais derrière ces démonstrations, il y a énormément de travail de bureau, de documents, d'archivage et de concertations ; presque toutes les décisions sont prises en équipe. Cette idée de vie communautaire est une nouvelle expérience pour moi, à la fois très intéressante et très proche de la philosophie de base du Mouvement. L'ambiance de travail est conviviale, on se sent écouté et utile. De plus, le Mouvement me permet de rencontrer d'autres volontaires d'horizons différents et ainsi de m'ouvrir aux diverses situations mondiales. Je découvre un Mouvement attaché à son histoire, mais qui regarde devant lui et ne perd jamais de vue cette idée d'action, aussi bien avec les familles du Quart Monde qu'avec les différents milieux administratifs et autres, en faisant très attention à ne jamais oublier ou faire souffrir quelqu'un. Ce travail varié, intéressant, indépendant et complet, dans un mouvement s'engageant au travers d'une multitude de voies et de voix me permet d'acquérir une bonne expérience et de profiter d'un temps vraiment enrichissant et sympathique.

Sylvain Bélet

consacrer aux problèmes majeurs. A la bonne saison, les travaux d'entretien et de réparation m'occupent régulièrement, alors qu'en hiver ce sont des tâches administratives qui remplissent mes journées. Une phrase, me semble-t-il, dit assez bien ma fonction : «J'épluche les pommes de terre pour des bâtisseurs de cathédrales.» Quand je rentre chez moi après une journée passée à Treyvaux, j'éprouve un sentiment de bien-être intérieur d'avoir été utile en rendant service dans la mesure de mes moyens.

A Treyvaux, j'ai découvert une amitié et une cordialité qui parfument ma vie de tous les jours. Je reste impressionné par cette équipe qui oeuvre avec conviction et par tous ces jeunes qui offrent un temps plus ou moins long de leur jeunesse pour la lutte contre la pauvreté. Ils pourraient avoir une vie plus facile mais ils ont fait un choix tout à leur honneur... C'est émouvant et réconfortant.

Armand Descuves

Volontaires

le temps d'un été

Comme chaque année, ATD Quart Monde propose aux personnes dès 18 ans des engagements à court terme (deux à trois semaines) durant l'été 2001. Les chantiers internationaux, à Méry-sur-Oise (France) et les Semaines de l'Avenir Partagé dans cinquante lieux en France, Belgique, Espagne ou Suisse vous donnent l'occasion d'offrir de votre temps au bénéfice des familles les plus pauvres et de vous informer sur les engagements possibles face à la misère. Pour les jeunes dès 16 ans des chantiers sont proposés au centre Jeunesse Quart Monde à Champeaux (France). **Demandez-nous les prospectus avec formulaire d'inscription par courrier, par téléphone au 026 413 11 66, par fax au 026 413 11 60 ou par e-mail : quart-monde@bluewin.ch**

N'hésitez pas à nous demander des informations concernant le service civil ou un stage de quelques mois avec ATD Quart Monde

Nous avons besoin de votre soutien

Votre don (bulletin de versement en annexe) donne la possibilité à une famille du Quart Monde de vivre un temps de détente, de ressourcement, de création, de formation... Merci de tout coeur de soutenir leurs projets qui ouvrent sur l'avenir.

Avec fr. 20.— vous permettez l'achat de matériel pour un enfant dans le cadre des Semaines de l'Avenir Partagé.

Avec fr. 35.— vous permettez à une famille de participer à une journée de création à notre centre national à Treyvaux.

Avec fr. 50.— vous financez une journée d'un séjour pour une famille dans une des maisons de vacances d'ATD Quart Monde (France, Pays-Bas).

Avec fr. 100.— vous donnez la possibilité à une personne du Quart Monde de participer à une session de formation à notre centre international à Méry-sur-Oise (France).

Vous pouvez également soutenir le travail des volontaires permanents d'origine suisse engagés dans notre pays ou ailleurs dans le monde en versant chaque mois une bourse-salaire d'un montant de votre choix. Sur demande, nous vous enverrons volontiers des bulletins à cet effet.

Quand j'étais enfant, je participais aux bibliothèques de rue. C'est là que pour la première fois j'ai tenu une guitare dans mes mains et découvert avec d'autres des livres formidables. Je me souviens qu'un jour nous avons même fabriqué du papier. Tout cela était très intéressant. Et il y avait toujours une fête!

Chacun a besoin de fêtes et a droit à la joie. Pouvoir sortir de ses difficultés et donner le meilleur de lui-même est très important. C'est pourquoi j'aime maintenant aussi beaucoup le carnaval. On peut y être soi-même. Depuis neuf ans j'y participe activement à Bâle. Je vends des insignes que je peins moi-même, afin de gagner le maximum d'argent pour ma clique